

Paris le 12 Octobre 1916
Demoulin

Monsieur le Bâtonnier,

Mon beau-frère, le beau Normand
vous a annoncé la douloureuse
nouvelle de la mort de
votre jeune Compère Robert Demoulin.
Voulez-vous me permettre, très-
respectueusement, Monsieur le
Bâtonnier, de vous donner
ces renseignements complémentaires :

La mobilisation trouve
Robert Demoulin, Caporal
aux Chasseurs à pied ; presque
arrivé, en abraça, il est
frappé de huit blessures dont une
très grave à la jambe ; au bout
de deux mois de traitement, il
était prêt à reprendre son service.

A cette époque, vous avez
écrit à votre confrère, et il avait
été sensible à votre lettre, pens
que je ne saurais vous l'exprimer ;
il me disait encore ces mois derniers,
Combien je vous en suis reconnaissant.

Il demande alors la faveur
d'aller servir à Salonique, se
réservant pour cela de quitter
ses chers Chasseurs à pied dont

il ne se sépara d'ailleurs que les
larmes aux yeux.

Arrivé à l'armée d'Orient, Le Blond
du Régiment d'Infanterie où il était sergent,
Le désigna, à cause de ses blessures, pour
restor au bureau; il dit alors à son
chef qu'il était allé à Selouique
pour se battre; pour cette attitude,
soulevée le nomma sergent.

Robert Demoulin rejoignait sa
compagnie et peu de temps après,
tomberit glorieusement pour
la France.

Veuillez agréer,
Messieurs la Nation, je vous prie,
la nouvelle expression de mon plus
respectueux dévouement

H. Dreyfus